

Les origines de la médecine Occidentale

- Médecine Primitive -

Mise en place de deux éléments fondamentaux : Anatomie et physiologie

Souci de soulager, de guérir, objectif majeur de la médecine, est contemporain de l'histoire de l'homme contrairement à la pensée médicale.

Pendant des millénaires, cette pratique est restée empirique (théories philosophiques), imprégnée de rites et de magies. On peut même penser que l'approche concernait plus la protection d'un groupe que la protection de l'individu de ce groupe.

« ce mal à comprendre et ce mal à subir ». Teilhard Chardin

Pensée médicale : acte intellectuel, complexe même dans sa forme primitive. C'est individualiser à partir de manifestations morbides plus ou moins bien authentifier un état autonome dénommé maladie auquel, dans une démarche logique, il va rattacher un pronostic et parfois un traitement.

La médecine Hippocratique a su extraire des données antérieures confuses, un E de normes générales présidant à l'interprétation de processus pathologiques individuels = élaborer une théorie rationnelle du raisonnement médical.

Concept de santé et maladie ne datent pas de la médecine grecque classique (Hippocratique) mais de la médecine primitive.

En Mésopotamie 4 grandes civilisations : c'est en Mésopotamie où on trouve les premiers documents concernant les pratiques médicales.

- **Sumériens : 4000 BC**

Civilisation où naît le premier système d'écriture.

- **Akkadiens : 2500 BC**

Code d'Hammourabi définit le statut du médecin, il précise le montant des honoraires et également les sanctions en cas d'échec (on coupe la main du médecin si il tue ou blesse le patient).

- **Babyloniens : - 1800 (Hammourabi)**
- **Néo-Babyloniens (Nabuchodonosor)**

Médecine Egyptienne riche en documents médicaux (Ebers). À cette époque on a un mélange de croyances et d'éléments scientifiques, en témoigne le statut du médecin, considéré comme une profession honorable (au côté de mages ...), ex : Imhotep (2800 avt JC) médecin célèbre.

Les premières observations sont purement descriptives puis va se superposer un début de rationalité en essayant d'établir des relations de causalité entre certains symptômes (section traumatique de la moelle épinière cervicale, papyrus égyptien de Smith qui est un vrai traité de pathologie externe).

Dans la médecine égyptienne, ophtalmologie et gynécologie relativement développés. Dans les premières pratiques chirurgicales et médicamenteuses, ce sont les méthodes chirurgicales les plus avancées. Mélange surnaturelle et science mais l'idée de maladie châtime domine.

Résumé médecine primitive : - théocratique (aux mains des prêtres), maladie = malédiction divine
- Il fallait découvrir la faute

- La médecine Hippocratique -

Fondement médecine occidentale, premier exemple de théorie rationnelle de la médecine, rupture profonde avec concepts antérieurs (Homère et Hésiode => maladie = malédiction divine). Première renaissance médicale (Tubiana) qui se produit dans environnement culturel exceptionnel, c'est le Miracle Grec qui se produit au Ve siècle avt JC, où la pensée s'affranchit des dogmatismes. Révolution intellectuelle dominée par le mythe de Prométhée (= Refus fatalité et idées reçues), mais toute avancée de connaissance est sacrilège.

Fondement médecine Hippocratique : solidité de l'expérience, profondeur du savoir, indépendance du jugement éthique ou rationnel. Médecine naturelle et laïque bannissant croyances populaires et dogmatismes religieux. Mais univers médical à l'époque d'Hippocrate les croyances avaient encore une part importante en médecine, beaucoup d'exorcistes et de guérisseurs.

L'environnement culturel :

Interaction entre médecine Hippocratique et philosophie. Médecine hippocratique se situe au cours de l'apogée philosophique grecque classique, philosophie pré-socratique est matérialiste, naturelle et laïque, philosophie portait sur univers (macrocosme) et pas sur l'homme (microcosme), ces philosophes ont élaborés :

- Concept de nature = Physis, D'ordre naturel = Cosmos, De loi naturelle = Logos, loi générale s'adressant à l'univers (macrocosme).
- Equilibre entre éléments fondamentaux de l'univers : terre, air, feu, eau.

Au Ve siècle seulement réflexion sur l'univers s'élargit sur réflexion sur l'homme, médecine hipp se développe donc sous l'influence surtout de Socrate, fondateur du rationalisme critique et son élève Platon (qui fonde « l'Akadémia »)

« Il est des merveilles il n'en est pas de plus grande que l'Homme ». Sophocle

Médecine hipp développée aussi au cours de l'apogée littéraire et politique mais aussi grâce avec le contact d'autres médecins et d'autres pathologies.

Hippocrate, l'homme et le mythe :

Né à Cos, vers 460 avt JC, père médecin et prétend descendre d'Asclépios (Dieu de la médecine) et sa mère d'Héraclès. Mort vers 377 avt JC en Thessalie. Sa renommée lui donne une influence politique, refus invitation roi des Perses, il est patriote et désintéressé. Renommée qui vient de ses succès thérapeutiques, d'une vision philosophique-médicale de l'homme dans le monde et de ses œuvres écrites et de celles de l'école hippocratique.

La médecine Hippocratique :

Médecine hippocratique rassemblée sous le nom de « Corpus hippocratique » qui est plus ou moins son œuvre. Grandes idées du corpus hippocratique :

- **Déontologie** : serment, loi
- **Fondements** : de la nature de l'homme, des aires, des eaux et lieux, ...
- **Chirurgie** : des fractures, des plaies à la tête, de l'officine du médecin ...
- **Médecine** : épidémies (Premier et Troisième livre), pronostics ...

Le contenu de l'oeuvre :

– Sur le plan anatomique :

Ne connaît que des parties du corps (Cavités du haut = thorax, cavité du bas = abdomen), structures anatomiques décrites par leur formes mais pas par leur fonction. Notion d'organe comme ensemble structuré n'existe pas.

Ne différencie pas vaisseaux, veines et artères = Phlebes, et nerfs confondus avec ligaments. Le terme artère correspond à la trachée. App génital féminin située près du foie ou de la tête. Mépris de la dissection, seul ostéologie apparaît plus précise, seul texte élaboré : description du coeur.

– Sur le plan physiologique : notion d'équilibre = notion fondamentale :

Aucune réflexion sur la respiration et digestion. Médecine hipp influencé par systèmes philosophiques de son époque = équilibre des éléments naturels. « nature de l'homme » est le texte fondateur de la théorie des quatre humeurs, déséquilibre des humeurs = maladie, renforcée par hipp.

Corps formé de quatre éléments cimentés par la chaleur naturelle fournie par le pneuma de l'air absorbé par les poumons. Equilibre physiologique repose sur équilibre entre 4 humeurs :

- **sang (issu du coeur) :** chaud et humide
- **bile (origine hépatique = foie) :** chaud et sec
- **phlegme ou pituite (sécrété par le cerveau) :** froid et humide
- **bile noire, ou atrabile (issu de la rate) :** froid et sec

Oeuvre considérable en sémiologie (étude des signes), nouveau paradigme celui de la sémiologie, son oeuvre imprègne la médecine pendant 20 siècle.

La méthode Hippocratique d'approche du malade :

Repose sur l'observation des fait, dans un premier temps le médecin va rechercher ce qu'il peut voir, toucher ... enfin ce qui peut se connaître par tous les moyens de connaissance. On trouve un spécial respect des faits sans préjugé antérieur, sans vouloir les rapprocher d'une quelconque classification préexistante. La maladie sacrée était le « grand mal épileptique » = dont la cause immédiate est flux de phlegme (humeur froid) provoqué par le changement de vents.

Il n'y a pas d'erreur de diagnostic, il n'y a que des insuffisances de sémiologie.

Migraine ophthalmique : douleur dans la tempe droite puis région occipitale et toute la tête enfin.

Tétanos : mâchoires deviennent comme du bois.

Vue = Inspection Oreille= Auscultation Nez, bouche = goût, flaire Touché = Palpation

Méthode hipp repose sur le fait que les maladies ont une cause naturelle, aucune maladie n'est plus divine ou plus humaine qu'une autre. Il différencie la cause immédiate (déséquilibre humorale) et la cause antérieure.

- **Printemps :** hypersécrétion sang = humeur chaud et humide
- **Été :** hypersécrétion de bile = humeur chaud et sec
- **Automne :** hypersécrétion de bile noire = humeur froid et sec
- **Hiver :** hypersécrétion de phlegme = humeur froide et humide

*Mais aussi déséquilibre avec eaux, airs, vents ...

Cause du dérèglement peut être intrinsèque aussi :

- **Age** : **Enfance** = afflux de sang chaud / **Adolescence** = afflux bile jaune (ardeur) / **Adulte** = afflux bile noire (intelligence) / **Vieux** = afflux phlegme.
- **Facteurs raciaux.**

Maladie inséparable de la cause, médecine hipp c'est recherché la causalité, sans cause naturelle aucune maladie ne se produit, elle découvre ainsi le déterminisme. Ainsi apparaît une nouvelle classification qui se fait selon :

- **les saisons**
- **les lieux** : cités exposés aux vents du Sud chauds et humides (Notos) / vents froids et secs du Nord (Borée)
- **la diffusion des maladies** : ainsi sont différenciées maladies individuelles, locales et générales (pestilentielles)

La sémiologie aboutit à la description des étapes cliniques. On étudie plus le malade que la maladie, l'accent est mis non sur la nature de la maladie mais sur la façon dont le malade réagit à l'affection en cause, d'où l'importance du pronostic qui est indépendant de la nature de la maladie.

La pronostic est lié aux symptômes SÉPAREMENT, il peut être empirique ou plus rationnel. Il est lié aussi au type de fièvre (indépendant de la maladie déterminante).

Le pronostic supra nosologique (extérieur à la maladie) : rôle de l'humidité, du climat ...

Nosologie = étude des caractères qui permettent de définir les maladies.

La thérapeutique hippocratique :

Thérapeutique médicale reste embryonnaire avec quelques décoctions ... mais importante contribution de la médecine hipp à la pathologie externe, surtout : traitements fractures, luxations, trauma crâniens. L'attitude du médecin doit s'inspirer de chaque cas et ne peut pas découler d'une règle fixe, immuable => **Tout dogmatisme thérapeutique est à bannir.**

Traitement doit être réfléchi reposant sur le « primum non nocere », mais prudence n'est pas l'attentisme ne l'abstention mais le respect de la personne humaine. Les méthodes doivent permettre de seconder la nature. Le choix du moment est important.

Thérapeutique hipp : hygiène alimentaire, procédés physiques, pharmacopée (Pavot)

Déontologie hippocratique :

- **Devoir du médecin vis à vis du malade** : soulager le malade et ne pas lui nuire, peut intervenir le principe du pieux mensonge (médecin ne révèle pas la gravité de son état). Refus d'abuser de sa position dominante et non immixtion dans les affaires de famille.
- **Devoir du médecin vis à vis de lui même** : il doit chercher à se perfectionner tout le temps, et tout faire avec beaucoup de soin.
- **Devoir du médecin vis à vis de ses confrères** : il doit transmettre ses connaissances, et ne pas les dénier.
- **Importance du secret médical** : ne pas révéler ce qu'il a appris sur l'intimité du patient.

=> Le serment d'Hippocrate prononcé par le médecin lors de la soutenance de la thèse résume ses devoirs déontologique.

Apport de la médecine Hippocratique :

- Ecriture d'un alphabet sémiologique permettant l'écriture de mots dont il conviendra de découvrir l'interprétation
- Le scepticisme du « vrai » savoir : modestie nécessaire au médecin.
- Refus du concept de fatalité rendant l'homme maître de son destin mais aussi responsable en partie de sa santé.
- Théorie rationnelle de la pratique médicale.
- Naissance de la déontologie et de l'éthique médicale

« La vie est brève, l'art est long, l'occasion fugitive, l'expérience incertaine, le jugement difficile »
. Hippocrate

- Galien, l'apogée de la médecine Antique -

La décadence soci-économique de la Grèce à la mort d'Alexandre déplace le centre culturel de l'Antiquité, Pergame et Alexandrie lui succédèrent et fut à nouveau le champ privilégié des mages et de l'ésotérisme philosophique. Mais pendant une courte période, sous la dynastie Ptolémés souffle un nouveau élan intellectuel :

- Levé des interdits qui entouraient la mort, 1ères dissections anatomiques à visée scientifique, où s'illustre Hérophile & Erasistrate, conception localisatrice de la maladie.
- Institution du Musée, premier centre intellectuel poly-disciplinaire
- Bibliothèque d'Alexandrie qui voulait recueillir le patrimoine intellectuel de l'humanité.

=> Mais pas de successeurs et Rome conquiert le monde et détruit ce nouveau phare de l'Antiquité.

L'environnement Culturel :

Rome conquiert le monde, et n'a pas été épargné par les maladies. La médecine était considérée comme un art mineur inventé par les Grecs pour corrompre l'antique pureté des mœurs romaines. C'est Galien qui va dominer la médecine Romaine (il est Grec).

Galien, sa vie :

Né à Pergame, vers 130 (règne d'Hadrien), vit dans une des cités culturellement et économiquement les plus riches de la moitié Grec de l'empire Romain alors à son apogée. Il est imbu de sa personne, il a étudié la philosophie de Platon et Epictète, il va entreprendre un voyage de 10 ans, il apprend la dissection à Alexandrie. À 28 ans il retourne à Pergame où il est médecin des gladiateurs, lui permet de se perfectionner en traumatologie, il devient ensuite médecin de Marc Aurel et de son fils. Ses qualités de travail, dynamisme et désintéressement (Argent) sont ternies par un orgueil démesuré.

Galien, son oeuvre :

Considérable par son ampleur et sa diversité, faites de savoir accumulé et de critiques de savoirs antérieurs, sens de l'observation, première apparition d'une méthodologie expérimentale, qui

repose sur le recours alterné à l'expérience et à la raison. La philosophie ne relève pas pour lui de la recherche abstraite, elle fait partie intégrante de l'art de soigner. La logique est une arme redoutable pour lui.

Il souligne l'importance de la coopération du patient pour guérir et pour cela il faut respecter le malade, lui expliquer soigneusement les choses dans un langage aisément accessible et compter sur l'art du pronostic.

– **Il est anatomiste :**

Dissections que chez les animaux, il la considère comme l'une des voies de la compréhension des mécanismes physiologiques. Toutes ces études anatomiques guidées par un finalisme hérité de Platon et Aristote mais ses descriptions marquent quand même une réelle avancée.

Ainsi il a su reconnaître le rôle moteur du diaphragme, l'existence des nerfs et leur distribution en nerfs crâniens et spinaux en particulier le nerf phrénique. Moins précis sur le cerveau.

« nul ne l'aurait fait s'il n'avait pas été versé dans la connaissance de l'anatomie ». Galien

– **Il est clinicien :**

Descriptions sémiologiques précises, il s'intéresse beaucoup au pouls dont il décrit : le parvus (petit), le magnus (grand), le celer (rapide), le tardus (lent). Il analyse les douleurs. Mais la nouveauté est que le symptôme doit permettre de remonter à l'organe malade, notion qu'Hippocrate n'avait pas envisagée.

– **Il est expérimentateur :**

Démontre que les artères contiennent du sang et non de l'air, que le pouls relève du cœur, que l'urine se forme dans les reins (pas dans l'intestin), que les sections transversales de la moelle provoquent une paralysie contrairement aux sections longitudinales, rôle conducteur des nerfs.

Mais sa physiologie est imprégnée de l'héritage hippocratique de la théorie des humeurs avec :

- bile jaune : en été et dans la jeunesse
- bile noire : en automne et dans l'âge mur
- phlegme : en hiver et dans la vieillesse

Il ajoute une classification supplémentaire, **les tempéraments**. Il différencie ainsi :

- le sanguin = chaleureux et aimable
- le flegmatique = lents et apathiques
- les mélancoliques = tristes et déprimés
- les colériques = emportés et prompts à réagir

Il est à l'origine du « modèle circulatoire » qui va imprégner pendant 15 siècles la médecine occidentale.

– **Il est thérapeute :**

Pas sur le plan chirurgical mais médical, usage avec brio de toute la pharmacopée Antique, en l'adaptant à chaque type de maladie. Il prépare des polymédicaments dont la « thériaque » dans la composition de laquelle rentraient plus de 60 produits dont les opiacées et qui restera la panacée de tout le Moyen Âge.

La base de son système repose sur la notion de contraire ainsi quand le sang en excès produit des troubles, une saignée s'impose. Mais il est aussi philosophe et fait la synthèse des différentes philosophies liées à la médecine « naturaliste », exprimant au même titre qu'Hippocrate l'idée d'une nature bienveillante.

La doctrine médicale de Galien :

Il distingue trois types de maladies :

- **1er groupe** : troubles des humeurs dans une perspective purement hippocratique : maladie est donc une Dyscrasie.
- **2e groupe** : maladies qui affectent les parties semblables = les structures homologues réparties dans l'organisme, muscles, nerfs, et vaisseaux.
- **3e groupe** : repose sur le concept d'organe affecté.

Sa notion d'organe infecté contraste avec la vision unitaire d'Hippocrate. « La fonction doit forcément être lésée quand la partie qui l'engendre éprouve quelque affection ». Mais il conserve un schéma hippocratique concernant l'évolution des maladies, la maladie évoluant en 4 stades : **début, développement, acmé, terminaison.**

Ce concept d'organe est noyé dans une conception finaliste qui représente la véritable démarche de Galien (imprégné des concepts de Platon) => « l'homme a des mains parce qu'il est plus sage ».

« qu'on le veuille ou non la biologie est par nature sciences des normes, des valeurs et des fins »
. Sendrail

Raisonnement monothéiste : ce monothéisme galénique sera repris par les Pères de l'Église, Saint Augustin en particulier qui feront de Galien la référence médicale pendant 15 siècles.

Système galénique marque le point culminant dans l'histoire de la médecine Antique, il en est également le terme. Ce dogme étouffera l'esprit critique, le goût de la découverte et ainsi certaines de ses grossières erreurs persisteront pendant un millénaire.